

## MUSIQUE

## Duo chic et choc en Alsace

L'Ajam accueille le duo formé par la violoniste Élise Bertrand et le pianiste Gaspard Thomas pour une tournée alsacienne où des pages de Lekeu, Saint-Saëns et Ravel voisinent avec une œuvre écrite par la jeune virtuose.

Formé en 2017, le duo est né d'une rencontre, un coup de foudre amical trouvant rapidement sa traduction musicale. Encore étudiants au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (en musique de chambre, dans la classe de Claire Désert et Emmanuelle Bertrand), les deux complices aiment « aller au plus profond de la musique. Notre duo est fondé sur l'amitié : dans le travail, ça permet une grande fluidité, un partage d'idées et de connaissances, car on se fait mutuellement confiance », souligne la violoniste Élise Bertrand. Avec le pianiste Gaspard Thomas, elle « aime explorer des répertoires mal connus. »

**« Écrire et jouer sont deux activités complémentaires »**

S'ils n'ont pas cinquante ans à eux deux, leur virtuosité n'est plus à démontrer. Preuve en est apportée avec ce concert enchâssé dans la saison des Amis des jeunes artistes musiciens (Ajam). Il débute avec la *Sonate pour piano et violon* de Guillaume Lekeu, météore passant dans le ciel musical du XIX<sup>e</sup> siècle qui disparut à 24 ans, en 1894 : « C'est une œuvre foisonnante, irriguée d'un flot de fraîcheur faite de couleurs et d'harmonies surprenantes, avec quelque chose d'une urgence fiévreuse », résume la violoniste. Plus célèbre, la *Sonate n° 1* de Saint-Saëns –



Élise Bertrand.

Photo Marco BORGREVE

souvent assimilée, sans doute à tort, à la *Sonate de Vinteuil* apparaissant dans *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust – mêle une intense pureté d'écriture et une immense expressivité. Ce programme "francophone" se poursuit avec une pièce pour piano de Ravel (*Ondine*, extrait de *Gaspard de la Nuit*) pour s'achever par la *Sonate-Poème pour violon et piano* d'Élise Bertrand. « Écrire et jouer sont deux activités complémentaires qui se nourrissent l'une, l'autre », explique-t-elle avant de décrire sa partition : « Il s'agit d'une sonate en trois mouvements dont les deux premiers sont enchaînés. J'ai voulu créer l'impression d'une grande liberté avec une atmosphère nocturne dans le mouvement lent, quelque chose de poétique et d'insaisissable. Elle est aussi pleine d'atmosphères fantastiques rappelant Szymanowski, un compositeur que j'adore. »

Hervé LÉVY

Dimanche 22 janvier à 11 h au *Cheval Blanc* (Schiltigheim), mardi 24 janvier à 20 h au Château des Rohan (Saverne), jeudi 26 janvier à 20 h au Conservatoire (Strasbourg), vendredi 27 janvier à 20 h à la Halle au blé (Altkirch), dimanche 29 janvier à 15 h au Théâtre municipal (Sainte-Marie-aux-Mines), mardi 31 janvier à 19 h au Conservatoire (Mulhouse) et mercredi 1<sup>er</sup> février à 20 h au Théâtre municipal (Colmar). [www.ajam.fr](http://www.ajam.fr)